

Paris, le 10 Décembre 79.

Ma demoiselle et cher amie,

Vous êtes, si je ne me trompe, à la veille de l'anniversaire de votre naissance, et vos amis vont vous dire, à cette occasion, combien ils sont heureux de vous posséder au milieu d'eux et combien ils désirent que ce jour se renouvelle pendant de longues années encore. Je suis moins bien partagé qu'eux et réduit à me transporter auprès de vous par la pensée. Permettez-moi de vous dire simplement ceci : nul d'entre ceux qui vous entourent ne vous offrira de vœux plus sincères ni qui soient inspirés par de plus affectueux et de plus respectueux sentiments que les miens.

Adieu - moi toujours à vous
de cœur

A. Marchand.





